



Meljac en neige - vendredi 12 février 2010



Meljac en neige - vendredi 12 février 2010



Naucelle et son clocher vu de Meljac



Meljac en neige - vendredi 12 février 2010



Le Journal de l'Aveyron 13 février 1938 LAGUIOLE

Sport-Club Laguioleais. — Dites-donc les Laguioleais, vous exagérez avec votre neige? On dirait que vous ayez cuibulé Méjève ou Font-Romeu? Et d'abord avez-vous seulement de la neige... et des skieurs?

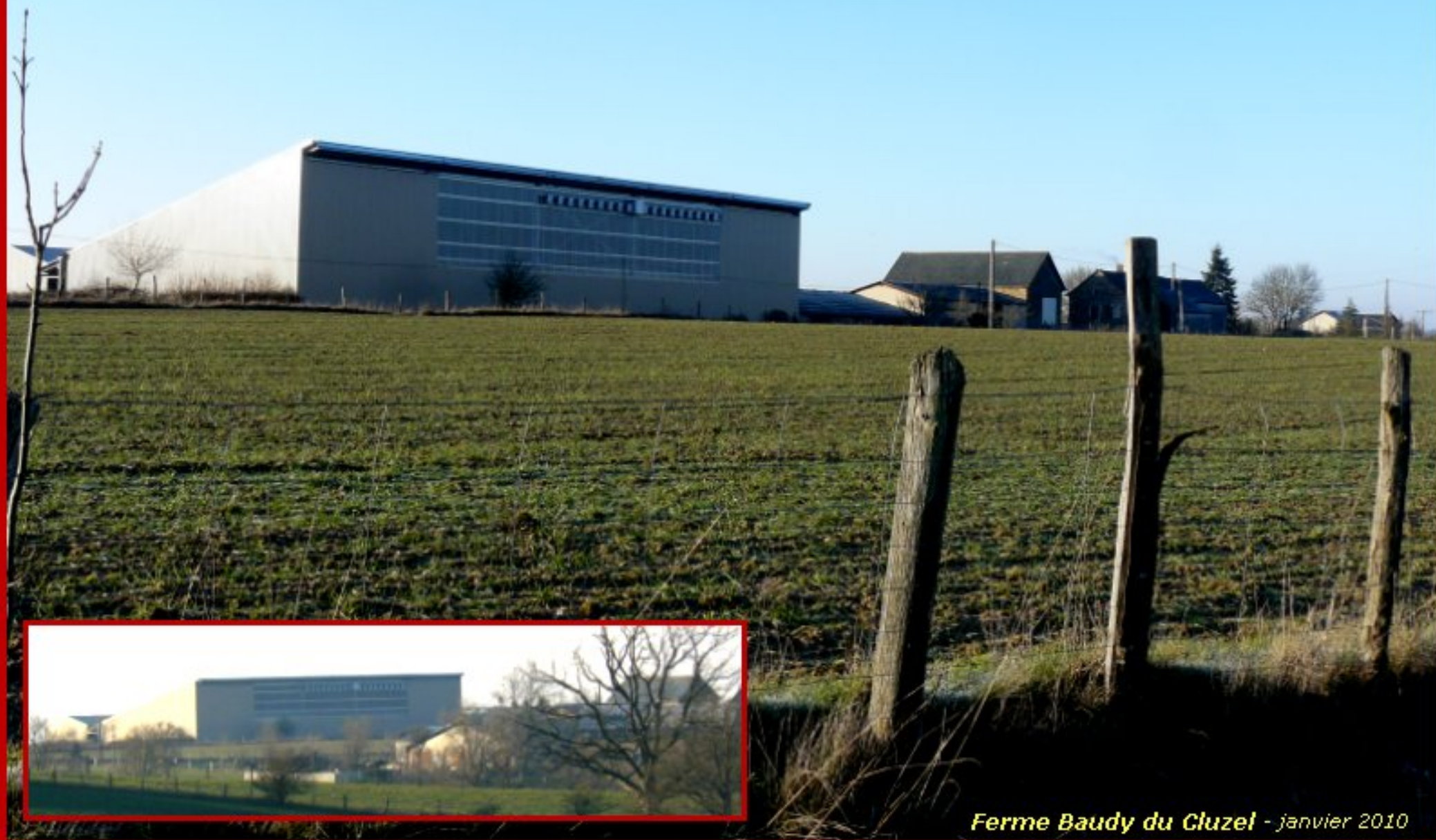
Voilà ce que l'on entend parfois en divers points de notre arrondissement.

Tout doux charmants et délicieux critiques? Ni Méjève ni Font-Romeu, Laguiole simplement, ça nous suffit : et nous pensons que par les efforts déployés pour faire connaître notre petite station de sports d'hiver, nous avons enrichi la patrimoine touristique de notre Rouergue en montrant notre chère Montagne dans les splendeurs de son manteau d'hermine.

Ah si vous aviez été là dimanche dernier avec les quelques trois cents personnes qui joyeusement s'ébattaient sous un soleil radieux, vous aussi eussiez été enthousiastes et plus du tout sceptiques. Il y avait de la neige suffisamment, non seulement pour s'amuser, mais encore pour cacher murailles de clôture et bornes kilométriques. Vous eussiez vu évoluer sur les nombreuses pistes de gracieuses skieuses dont les chatoyants costumes émaillaient l'immensité blanche de toutes les couleurs de la palette, des skieurs,



hangar à production d'électricité photovoltaïque



Ferme Baudy du Cluzel - janvier 2010



Le Clot de Meljac: hangar à production d'électricité photovoltaïque (janvier 2010)



Photo. clocher de Meljac

St-JEAN-DElNOUS

La sonnerie des cloches

Le tribunal civil de Rodez, saisi par le curé de Saint-Jean-Dejnous, d'une demande de dommages contre le maire de cette paroisse qui, malgré lui, avait fait sonner les cloches après un baptême de nouveau-né dont les parents avaient refusé le denier du culte, a débouté le curé au prétexte que les fidèles peuvent se substituer à lui lorsque l'Eglise refuse les sonneries à l'occasion de cérémonies et contrairement, dit le jugement, aux usages établis.

Le jugement pose en outre en principe que les édifices du culte et les objets du culte ne sont pas à la disposition exclusive des ministres du culte.

Cette décision, assez singulière, sera déferée à la cour d'appel, car elle est contraire aux précédents.

extrait de l'AVEYRON REPUBLICAIN

17 février 1910



8 mars 2010 - Albi en neige (au fond, la cathédrale)



Ollé !... au Puech Issaly, sur fond de maisons Enjalbert, Serfati & Barthes Roger



le clocher de Meljac vu du Mas Ricard



L'affichage électoral pour les élections régionales...au gré du vent meljacois...!



marché d'hiver à Naucelle



descente à Gintou sur fond Féraldesq
(photo. coll. Meljac.Net)

Accidents mortels de la circulation automobile

Une statistique des accidents mortels d'automobiles survenus au cours de l'année 1936 dans le département de l'Aveyron ayant été établie par la gendarmerie, nous en donnons ci-dessous le détail :

Le nombre de personnes tuées s'élève à 22, dont 10 conducteurs ou occupants des voitures, et 12 passants.

Les causes de ces accidents sont les suivantes :

1° Accidents dus à la faute des conducteurs : 13, dont 3 pour excès de vitesse, 3 pour inobservation des règlements, 5 par imprudence, 2 pour autres causes non définies.

2° Accidents dus à la faute ou à l'imprudence des passants : 5.

3° Accident du au matériel : 1.

4° Accidents dus au mauvais état de la route et aux conditions atmosphériques : 2, dont 1 pour dérapage et capotage, 1 pour mauvaise visibilité.

5° Accident dû à des causes non précises : 1.

Il est à noter que le nombre des accidents mortels s'était élevé en 1935 à 30. De ce fait, nous enregistrons une diminution de 8 morts pour 1936, puisque le nombre de décès ne s'est élevé qu'à 22 pour cette dernière année.

extrait du Journal de l'Aveyron du 14 mars 1937



Crespin: maison natale de Jean Boudou



Naucelle: collège Jean Boudou



Jean Boudou - Joan Bodon en occitan - est né à Crespin en Aveyron le 11 décembre 1920. Il est décédé en Algérie, le 24 février 1975.



Crespin: monument à Jean Boudou

... article extrait du Rouergue Amicaliste
du 15 mars 1975
... photo. Meljac.Net

Jean Boudou repose à Crespin au cœur de la terre occitane qu'il a brillamment illustrée

« Lo nostre canton aval. La terra negra e lo trauc ». Nombreux sont ceux qui se sont souvenus en ce jeudi matin rafraîchi par un capricieux « bacairol » de mars, de cet enterrement du « pepin » de « Catoia », alors qu'ils conduisaient au cœur de la terre d'oc Jean Boudou.

Catoia était seul pour accompagner son grand-père au cimetière. Jean Boudou était entouré d'une foule immense cachant mal son chagrin, une foule composée de ses pairs, les paysans qu'il savait si bien comprendre, mais aussi de tous ceux qui s'étaient reconnus en lui, de l'instituteur à l'universitaire, en passant par l'ouvrier.

Objectif, conciliant et indulgent, Jean Boudou avait su s'affranchir des cadres étroits des mouvements et écoles pour arriver à une synthèse dont la philosophie ne manquait pas de grandeur.

Tous ses amis venus lui rendre un dernier hommage au lendemain de sa brutale disparition « en Argier terra de Barbaria » étaient là pour prouver combien le « grand Boudou » faisait l'unanimité depuis les écoles félibréennes jusqu'aux mouvements farouchement antifélibréens.

Il y avait bien sûr, ployant sous le poids des ans et du chagrin, « l'ainat », celui qui découvrit et encouragea Boudou : Henri Mouly. Mais aussi ceux qui, du Vivarais aux Pyrénées, illustrent, à des degrés divers et selon leur talent, le pays d'oc : Robert Laffont, Jean Fay, André Combettes, Yves Rouquette, Jean Delmas, Lebrat, Félix Castan, André Lagarde, Roland Pecou, Jurié, Pierre Lagarde, Burg, Bosc, Gisele Fabre, Pierre Loubière, Jean Digot, Vigulé, Marie Rouanet, Albert Bibal, Serge Carles... et tous les représentants des mouvements et groupes apportant chaque jour leur pierre pour le combat en faveur de « la respelida del terraire d'oc ».

L'office religieux célébré dans la petite église de Crespin, devenue encore plus petite, l'était entière-

ment en langue d'oc et dans un rare recueillement. Autour du Père Jean Rouquette (en littérature Joan Larzac) avaient pris place les amis du défunt : les abbés Sudres, Boulouis, Combes (Joan de Cantalau), Costes, et Caussanel.

Dans son prône, avec une belle élévation de pensée, l'abbé Raymond Couderc, toujours « en la za nostra », et s'inspirant de l'œuvre de Jean Boudou, rappelait ce que doit être notre foi de catholique et d'occitan.

Peu avant midi, le lourd cercueil descendait dans la fosse, rendant à la terre occitane qui l'avait vu naître 54 ans plus tôt, son fils, le plus grand de ses chantres actuels.

Après un « De Profondis » en oc, récité par des voix brisées, Henri Mouly s'avancait, appuyé sur sa canne, pour donner la seule et dernière « capelada » à Jean Boudou. « Tu t'en vas en plein soleil, en pleine gloire » disait-il. Et de souhaiter que le message de Boudou, fait de modestie, de paix et de fraternité, serve d'exemple à tous et aux générations à venir.

Alors que le clocher de Crespin égrenait l'Angélus de midi, la foule défilait une dernière fois devant la fosse béante.

Beaucoup avaient présent à la mémoire le souvenir de cet homme à l'éternel béret basque, au rire à la fois franc et amer, à la gaucherie si naturelle, contant avec toujours le même bonheur : « Un cop l'i avia... »

Oui, « un cop l'i avia » Jean Boudou... Un conte qu'il ne pouvait imaginer.

Il ne fait que commencer aujourd'hui et n'aura pas de fin.

Car, l'œuvre de Jean Boudou prend maintenant une nouvelle dimension.

En dehors des querelles d'écoles, il n'est pas d'authentique occitan qui ne s'y reconnaisse.

C'est tout le message fait de gloire et de grandeur que nous laissons Jean Boudou.

P. G.

C

hez nous

Extrait du JOURNAL PAROISSIAL - MARS 2010 - N° 186

Rullac - Saint-Cirq Meljac

Naissances

- De Garence le 31 janvier à Annecy (Haute-Savoie), deuxième fille de Fabrice et Stéphanie Loubière et huitième arrière-petit-enfant de Marie Barbon. Elle fait la joie de ses parents et de sa sœur aînée Isaline.

- De Robin, fils de Franck et Laëtitia Veyrac (née Babeau), domiciliés à Onet-le-Château (Saint-Mayme). Cette naissance fait le bonheur de sa grande sœur Lily (3 ans).

Longue vie à Garence et Robin. Félicitations aux parents, grands-parents et à leur famille.

Messes dominicales à 10 h 30

A Rullac le 21 mars, le 4 avril (Pâques), le 18 avril

A Meljac, le 28 mars (Rameaux), le 11 avril

A Saint-Cirq le samedi 27 mars.

Dimanche 25 avril, une seule messe sera célébrée à Arvieu pour l'ensemble de la paroisse Saint-Martin du Céor à l'occasion du Rassemblement diocésain du Secours Catholique.

Décès

- Nous avons appris le décès le 21 janvier en Dordogne de M. Léonce Nault, papa de Bernard qui réside à Meljac et travaille chez Jacky Astorg.

- Le 16 février à Sannois (Val-d'Oise) avaient lieu les obsèques de M. Louis Viarouge, frère de Maria Bober, décédé à l'âge de 80 ans.

- Le 19 février, nous étions nombreux en l'église de Meljac pour accompagner de notre prière Joseph Alary dont le décès brutal a surpris tout le monde. Joseph était né le 23 décembre 1924 au Féraldesq où il a passé toute sa vie, passionné par son travail d'agriculteur. Une autre passion l'a animé toute sa vie, celle des battages. Chaque année la saison des battages était pour lui un temps fort et un temps de bonheur. Il connaissait bien notre région où il comptait de nombreux amis qui l'ont accompagné lors de la célébration de ses obsèques.

Nous présentons à ces familles nos sincères condoléances et nous les assurons de notre amitié et de notre prière.

SAINT
MARTIN
DU CEOR





N.D du Roc vue de Subrigues



sécadou à Subrigues



La Poste à Meljac



20 mars

Rondeau de printemps

Le temps a laissé son manteau
De vent, de froidure et de pluie,
Et s'est vêtu de broderie,
De soleil luisant, clair et beau.

Il n'y a bête ni oiseau
Qu'en son jargon ne chante ou crie :
Le temps a laissé son manteau
De vent, de froidure et de pluie.

Rivière, fontaine et ruisseau
Portent en livrée jolie
Gouttes d'argent, d'orfèvrerie;
Chacun s'habille de nouveau:
Le temps a laissé son manteau.

CHARLES D'ORLEANS

Printemps à Meljac



la place en fleurs...



vue sur La Selve

Où passe le beurre ?

On nous prie d'insérer :

« Un anonyme a bien voulu demander par l'intermédiaire de la presse où passait le beurre à Rodez.

Le Comité de Gestion du Groupement Interprofessionnel Laitier tient à faire connaître qu'au mois de janvier, l'écrouissage du lait de consommation a fourni : 347 kgs de beurre, que 175 kgs 900 sont rentrés à Rodez en provenance de la région de Mur-de-Barrez et 850 kgs en provenance du Cantal.

Au mois de février, l'écrouissage a fourni : 515 kgs, la région de Mur-de-Barrez : 75 kgs 6 et le Cantal : 1.040 kgs 6.

La totalité de ce beurre a été vendue à la carte par plus de 100 épiciers détaillants.

Il faudrait d'ailleurs ajouter à ce chiffre toutes les petites quantités de beurre apportées par des producteurs à leurs amis de la ville et qui sont en dehors du rationnement. Ces quantités ne sont pas négligeables et au lieu de conclure à l'inutilité des mesures de rationnement, l'auteur de la question aurait mieux fait de se demander s'il n'était pas nécessaire de renforcer ces mesures, afin de faire répartir entre tous les consommateurs, les 600 kgs de beurre que consomment un certain nombre de privilégiés, ce dont se préoccupe présentement le Service du Contrôle du Ravitaillement.

Il est d'ailleurs nécessaire d'ajouter que contrairement à l'opinion de ce même auteur, le Syndicat des laitiers de Rodez ne demande nullement de revenir à l'ancien système. »





l'aube sur le clocher vu du Martinesq de Meljac



cathédrale de Rodez - l'Annonciation





...vent de rameaux... temps de chien...

28 mars 2010



***horaire
d'été***



+ 1 heure
(à 2 h il est 3 h)



pendule de l'église de Céor



ancienne école de La Treillie vue du Martinesq

MELJAC. — Mercredi soir, 30 mars, nous avons eu la visite de notre vaillant député, M. Gaffier, qui dans la matinée avait visité tous ses amis de St-Just.

Après avoir franchi rapidement les gorges de Castelpers, qui auraient pu être un vrai calvaire pour M. Constans, M. Gaffier est déjà reçu au village de la Martinie, par une avant-garde d'électeurs et conseillers municipaux de la commune qui lui font une véritable ovation et l'escortent jusqu'à Meljac. Notre dévoué M. Bousquet, maire de la commune, avec M. l'adjoint et les conseillers municipaux saluent son arrivée et notre député est vite entouré de 60 électeurs, qui malgré les travaux pressants de la saison étaient accourus des quatre coins de la commune pour le remercier de soutenir et défendre à la Chambre, leur cause.

Après une brillante causerie très applaudie par les nombreux laudateurs M. Gaffier, que nous aurions voulu garder plus longtemps, nous promet de s'occuper toujours de nos intérêts, et l'on se sépare : mais non sans lui assurer un grand succès le jour des élections.

Vive Monsieur Gaffier !





Le temps de l'épandage